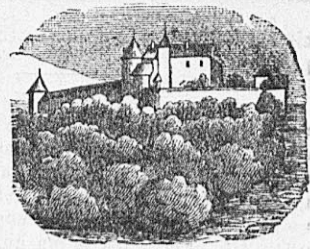




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 ... 6 mois, > 2 50
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —
 ... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁵⁷ 4⁴⁸ 10⁵²

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 6 décembre 1898.

INSTITUTEURS ET UNIVERSITÉ

Il est une profession, ou pour mieux dire un sacerdoce, qui, toujours humble et discret, comme tous les dévouements ignorés, entend sans s'émouvoir les revendications des petits demandant une place plus large au soleil, qui assiste aux scènes tumultueuses des besogneux excités par le luxe et les jouissances des grands, poursuivre néanmoins, au sein de la tempête qui gronde, du même pas tranquille et serein, le noble but auquel il se dévoue en entier.

Ce sacerdoce, moins honoré que celui du prêtre, auquel il s'assimile sous plus d'un rapport, est digne du plus grand intérêt; il renferme en soi l'avenir moral et matériel du pays.

Où, l'instituteur, car c'est de lui que nous voulons parler, a droit, plus que tout autre peut-être, à la sollicitude de l'État, dont il est le plus ferme soutien, pour qui il forme le futur citoyen, en jetant le premier dans son cœur les germes du devoir et du respect.

Et pourtant cette noble et humble profession est-elle considérée chez nous d'après la somme de services qu'elle rend à la société? Son dévouement, trop souvent méconnu, n'aurait-il pas droit à une considération plus délicate, considération qui ne s'obtient généralement qu'en raison directe des moyens pécuniaires dont dispose une personne qui a un rôle et un prestige à garder dans le monde?

On dira ce que l'on voudra, aujourd'hui, plus que jamais, l'habit fait le moine et, pour être considéré, il faut être bien habillé. Prenez un homme de talent, honnête et animé des meilleures intentions, s'il n'est bien mis, tiré à quatre épingles, personne ne s'occupera de lui; on le renverra toujours avec des fins polies de non-recevoir. Le monde, trop souvent semblable à un parterre de théâtre, bien des fois applaudira à la cuirasse vide de son héros.

Qu'on nous passe cette digression pas tout à fait étrangère au sujet, d'autant plus qu'il répond aux

besoins et aux aspirations légitimes de la partie la plus intéressante de la famille fribourgeoise.

Généralement, l'instituteur n'appartient pas aux classes fortunées. C'est une carrière qui ne tente pas les fils de famille. Elle demande trop de sacrifices; elle est sujette à trop d'humiliantes déceptions pour sourire aux amis de la vie grasse et facile.

Nouvellement installé dans un village de campagne, il devient, au début, l'objet de la curiosité de chacun. On s'enquiert de sa famille, de sa fortune. Si l'enquête produit de bons résultats, l'on se montrera plus indulgent à son égard; son zèle pour le maintien de la discipline se verra plutôt encouragé, et les parents n'oseront se récriminer trop violemment quand leurs enfants se plaindront.

Mais que le maître d'école sorte d'une pauvre famille, il devra déployer une grande dose de tact et de prudence pour ne blesser aucune susceptibilité, et quand, comme cela arrive toujours, des élèves gâtés crieront contre des punitions justement infligées, le pauvre instituteur aura à lutter contre des machinations sournoisement ourdies. Un rien du tout, dira-t-on, qui n'a pas le sou chez lui, ose punir ainsi notre garçon, un enfant si sage.

Parfois, les gros bonnets du village aimeront à voir leurs enfants occuper à l'école la place qu'ils occupent eux-mêmes dans la commune, et si l'instituteur ne plie pas devant leurs caprices, s'il se montre sévère et impartial à l'égard de tous, on lui déclarera une guerre qui finira par le décourager, s'il n'est doué d'une âme bien trempée.

En politique, coûte que coûte, s'il veut conserver la place qui lui donne du pain, il devra battre sur la grosse caisse avec les amateurs du tam-tam libérateur. Gare à lui si ses idées ne sont pas celles du parti qui a le monopole de toutes les vertus, tant morales que cardinales.

Ah! il faut avoir enseigné pour savoir combien de déboires intimes attendent le régent dans sa modeste et trop ingrate carrière, qui demande autant de souplesse et d'énergie que d'aptitudes pédagogiques.

Il doit aussi compter avec son curé, étudier son

caractère, captiver ses bonnes grâces, s'efforcer de lui plaire, devenir son *alter ego*, se souvenir sans cesse que sa mission est un autre sacerdoce, moins lucratif, moins respecté, mais beaucoup plus pénible. (A suivre.)

CONFÉDÉRATION SUISSE

Nouvelles démissions. — Le Conseil fédéral a accepté, pour le 31 décembre 1898, la démission de M. le colonel David, à Lausanne, commandant de la 1^{re} division.

Il a accepté la démission de M. le colonel Wildbolz, instructeur en chef de la cavalerie, commandant de la 1^{re} brigade.

Le Conseil fédéral a également accepté la démission de M. le Dr Walther Burkhardt, adjoint du chef de division pour la législation et le droit du département de Justice et Police.

Le Dr Burkhardt a été nommé professeur de droit commun à Lausanne.

Village suisse. — La Société du Village suisse de Paris — capital 3 millions fournis par des financiers suisses et français — a pour loi, à long terme, dans le voisinage immédiat de l'Exposition, un terrain d'une superficie au moins égale à celle occupée à Genève.

La montagne sera plus élevée qu'à Genève; la cascade tombera de plus haut et des décors de second plan, donnant l'illusion des hautes cimes des Alpes, viendront augmenter les effets du lointain.

Tunnel du Simplon. — La fête de la bénédiction des travaux du Simplon a eu une réussite complète par un temps splendide, dimanche. A l'entrée du tunnel, Mgr Abbet, revêtu de ses ornements pontificaux, a prononcé une belle allocution et béni les travaux. Au banquet, 80 couverts. Il y a eu discours de MM. Brand et Sulzer, chefs de l'entreprise, de Torrenté, président du gouvernement, et Colomb, directeur. Les autorités ecclésiastiques,

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 35

Madame Bicyclette.

PAR AUGUSTE GEOFFROY

Tout à coup Charles Bertrand se tourna vers elle. — Eh bien, ce soir, voulez-vous que je vous dise qui on est l'auteur, ce feu, voulez-vous que je vous dise qui l'a allumé, moi? interrogea-t-il d'une voix menaçante. — Anais ne perdit pas son sang-froid; elle le perdit d'autant moins qu'en fait d'incendie elle n'avait en effet rien à se reprocher et que l'accusateur allait faire fausse route. — Dieu donc, ricana-t-elle, ça m'amusera. — Cet incendie, c'est vous, vous qui l'avez allumé, vous misérable! reprit Charles Bertrand, avec force. — Et il lui saisit un des poignets comme s'il voulait la traîner jusqu'aux flammes.

— Moi? Moi, j'aurais mis le feu chez la Douville, vous êtes fou, le désastre de votre bonne amie vous fait perdre la tête tout à fait... Et pourquoi, s'il vous plaît, dans quel intérêt? Par jalousie, pour l'écartier de ma route, oh, j'avais d'autres moyens sans m'exposer à faire connaissance avec les gendarmes... D'abord, lâchez-moi donc, ce sont des manières de voyou, ça, et peu dignes de M. de Saint-Héremme... Là, très bien, maintenant je vous disais donc que pour vous brouiller avec elle et me faire épouser par vous j'avais d'autres moyens qu'un crime, qu'un incendie... Je n'avais qu'à vous prouver, à vous, la possession d'un secret qui vous ferait millionnaire, secret que je garderais si vous ne la lâchiez pas; et à répandre partout, sur elle, le bruit qu'elle vivait honteusement aux crochets du polisson de père Morel... J'étais bien certain qu'ensuite, pour avoir son million, M. Charles Bertrand me fe-

rait les yeux doux et qu'ensuite aussi M. le marquis de Saint-Héremme n'épouserait jamais une femme dont la réputation aurait été ternie, qui aurait été considérée comme une courtisane parisienne amenée au pays par un vieux libertin aux mains duquel est venue une succession sur laquelle il ne comptait pas et qui l'a rendu fou... Voilà! Charles Bertrand restait stupide, car Anais Tanpenot avait été éfroyablement habile dans ses dires, dans son mélange de mensonge à la vérité, dans la révélation des mystères déconcertés par sa mère.

Le sous-officier ne savait plus que croire, que résoudre; car il y avait du vrai dans tout cela, il y avait du juste, de même qu'il y avait probablement aussi de lâches canailleries, des embûches traîtresses.

« Comment cette fille pouvait-elle savoir son nom de marquis de Saint-Héremme! Quelle était cette fortune dont elle pouvait le rendre maître et qui ne semblait point vraiment être une fable? Pourquoi en effet ces relations étrangement affectueuses entre le médecin de Bussy et la châtelaine de Lucival? Où le docteur Morel était-il parti? Qu'est-ce que cette succession Morancourt, ce domaine dont soi-disant il ne trouvait pas le propriétaire? »

Et le doute, et l'angoisse, et le découragement et le dégoût de tout, et l'envie de fuir, de fuir pour jamais en Algérie, de vouloir ignorer ce qui concernait cette fortune à lui, le passé de son amie, les tripotages du vieux médecin, le prirent comme une fièvre.

Il tomba assis, se mit les mains sur les yeux et pleura. Anais crut avoir vaincu.

Et l'amoureuse qu'elle était devenue, l'amoureuse encore plus que l'ambitieuse, la jalouse, l'amoureuse réparant chez elle, elle se fit douce, câline, elle s'approcha les lèvres tendues, les yeux ardents, elle se pencha, s'agenouilla, posa sa tête sur l'épaule du jeune homme et murmura : « Charles, mon beau Charles, Charles, N'is-t'aime! » Ces mots, ce contact, cet aven, ces caresses de la fille

de l'anberge des Trois-Déeses, après les mots, le contact l'aven, les caresses de sa Juliette, à quelques herbes de distance seulement, furent pour Charles Bertrand une révélation, un baume, un lever de soleil dans les ténèbres.

Il se retrouva lui-même, il se reprocha ses doutes, il se souvint qui il était.

S'il avait le cœur tendre, il avait l'âme encore plus fière; humble et doux avec les petites, les simples, il sentait bouillonner tout le sang de sa race, il redevenait d'un orgueil farouche en présence des créatures inférieures essayant de le faire descendre à leur niveau, à la proposition de viles compromissions.

Et la tête rejetée en arrière, dédaigneux d'un dédain superbe, presque cruel pour cette fille qu'il sentait l'aimer, mais dans laquelle il devinait aussi une ennemie, il lui jeta à la face, en s'élançant vers l'incendie :

— Un marquis de Saint-Héremme, fût-ce au prix d'une fortune, n'épouse pas une Anais Tanpenot!

Il n'y avait pas à se méprendre sur la sincérité de ses paroles : c'était l'adieu définitif, le mépris absolu, c'était le : « Va te faire pendre ailleurs, guense! »

Anais chancela; elle crut que son cœur allait se briser et pendant quelques secondes elle souhaita la mort.

Mais ce ne fut qu'un éclair et sans même regarder encore du côté du foyer, du côté des flammes, ivre de fureur, d'autant plus haineuse que l'humiliation l'avait subitement guérie de sa folie aimante, elle disparut dans la nuit en se répétant : « Ah, le magot y passera, ah, nous y passerons, la mère et moi, mais j'aurai leurs peaux, je les aurai, à elle et à lui! »

VIX

Les causes de l'incendie du château de Lucival n'avaient rien que de très naturel et il était même extraordinaire qu'il n'eût pas brûlé plus tôt avec un ivrogne du calibre de l'Anglais John, du groom appelé Jour et nuit, par son métier, à circuler au milieu de tas de paille ou de foin.

civiles, les ingénieurs, les entrepreneurs étaient présents.

Zurich. — Une jeune fille de seize ans, qui travaillait à la fabrique de chocolat Sprüngli, vient de trouver la mort d'une façon bien cruelle. Comme elle traversait, en se rendant du bureau à l'atelier, un local où se trouvait presque à fleur du plancher un engrenage qui n'était pas couvert à ce moment, elle a été prise dans la machine et littéralement broyée. Au moment où elle a été saisie, la malheureuse a poussé des cris déchirants, mais, lorsque l'on est arrivé, il était déjà trop tard pour pouvoir la dégager. C'était une charmante jeune fille, le seul soutien de sa mère, une pauvre veuve vivant dans le quartier d'Oberstrass.

Vaud. — A la vente de bois faite dans les forêts communales de Baulmes, il s'est vendu un numéro de sapin formé d'une seule plante qui a atteint le prix assez rare de 587 fr. Cette plante, qui a un cube forestier de plus de 20 m³, est issue d'un même pied qui mesure à 50 cm. du sol 1 mètre 50 de diamètre; elle se divise à 2 m. 50 environ en deux fourchons qui mesurent chacun plus de 90 cm. de diamètre à leur base et qui ont une élévation de plus de 35 mètres.

Genève. — Le corps de M. Gavard était revenu samedi de Nice. Les obsèques ont été célébrées dimanche. Rarement, la ville de Genève en a vu d'aussi grandioses. A 1 heure de l'après-midi, après une cérémonie religieuse célébrée en l'église vieille catholique de St-Germain par l'évêque Herzog, l'immense cortège se formait et partait de l'Hôtel de Ville, traversait les rues Basses, la place Neuve et se rendait au cimetière de Plainpalais, au milieu d'une foule compacte qui faisait la haie sur tout le parcours. Le canon qui tonnait du haut de la Treille, les cloches de St-Pierre sonnant d'abord à toutes volées, puis exécutant d'intervalle en intervalle un glas funèbre, ont annoncé le départ. Au cimetière de Plainpalais, trop petit pour contenir même une petite partie de ce cortège, les délégations officielles, les autorités et le corps enseignant pénétrèrent seuls. Là, devant la tombe, ont été prononcés les derniers adieux. M. Moï e Vautier a parlé au nom du gouvernement de Genève, M. Pierre Moriaud pour le Grand Conseil, M. Marc Ruchet au nom des Chambres fédérales. M. Lachenal, conseiller fédéral, a exprimé en termes touchants la douleur des amis du défunt. M. Favon a été l'organe de la franc-maçonnerie genevoise.

— M. Gilliéron, inspecteur des travaux manuels dans les écoles primaires de Genève, est mort subitement jeudi à l'âge de 41 ans.

ÉTRANGER

France. — Le *Matin* confirme que le gouvernement est intervenu fréquemment ces jours derniers auprès du général Zurlinden, afin d'obtenir l'ajournement du procès Picquart devant le conseil de guerre.

De nouvelles démarches de M. de Freycinet auprès des autorités militaires ont eu lieu encore samedi.

Dans une hallucination alcoolique, il avait cru à une bataille des chevaux sortis de leurs boxes, s'était relevé avec sa lampe à pétrole en main, n'avait rien vu du tout, et comme les bottes de foin étaient plus proches que le lit de sa chambre d'écurie, il y avait roulé avec volupté. Qui, mais la lampe y avait roulé aussi; il la crut éteinte et quarante secondes plus tard il ronflait déjà, alors que le pétrole coulant de la lampe renversée se répandait dans la paille, s'y enflammait au contact de la mèche fumante, incendiait toute l'écurie en quelques instants. John ne s'aperçut du sinistre qu'alors qu'il avait déjà les pieds rôtis, le caleçon et la chemise brûlant sur ses cuisses et dans son dos.

Il se mit à hurler et bondit se plonger dans le vaste bassin de la cour où on baignait les chevaux. Comme les écuries étaient à quelque distance du corps de logis, on fut encore un certain temps sans y entendre les cris du groom qui gigotait dans son bain forcé.

Cependant Mme Douville ne dormait pas et ce fut elle qui, la première, comprit que quelque chose d'anormal se passait dans les cours.

Elle ouvrit sa fenêtre et tout aussitôt une lueur intense, rougeâtre, fumante, les hennissements épervés, douloureux des chevaux lui apprirent qu'une partie des bâtiments du château brûlait.

Le feu ne touchait pas immédiatement aux appartements, mais il pouvait les gagner si le vent soufflait dans une direction qui leur amenât les étincelles, les flammes. L'unique pensée de Mme Douville, de la mère, fut pour Maxime, pour son enfant.

En trois sauts elle fut auprès de son lit; elle le souleva, l'enveloppa dans sa couverture et, comme elle-même était encore vêtue, elle se précipita par l'escalier de sortie en criant à Françoise et Mlle Henriette, l'institutrice: « Vite, vite, levez-vous, sauvez-vous, le feu, le feu! » Puis elle s'enfuit dans le jardin, dans le verger, à une

— La directrice du Mont-de-piété de Pau (Midi) et son employé viennent de commettre pour plus de 100,000 fr. d'escroqueries. L'employé a été arrêté au moment où il allait fuir. La directrice a pu gagner l'Espagne. Elle a emprunté sur reconnaissances et escroqué de toutes façons. Le nombre de ses victimes est fort grand.

— Un hardi voleur a pénétré, dans la nuit de samedi, dans un grand magasin de bijoux, à Paris, et en a emporté pour 100,000 fr.

Espagne. — Un incendie a détruit samedi une partie des chantiers de l'Etat et le matériel des constructions de la marine au Ferrol. Les pertes sont évaluées à quatre millions de pesetas.

Autriche-Hongrie. — A l'occasion du 50^e anniversaire de l'avènement au trône de l'empereur François-Joseph, les journaux publient des articles de circonstance. Ils font l'éloge du monarque qu'ils montrent comme ayant toujours travaillé au maintien de la paix, et se consacrant exclusivement à l'accomplissement de ses devoirs.

La *Gazette officielle* déclare que la Triple-Alliance, dont le but exclusif est le maintien de la paix, est une des plus grandes œuvres de l'empereur.

Elle publie une lettre autographe de l'empereur au ministre de la justice, accordant l'amnistie complète à l'occasion des fêtes du jubilé, pour tous les condamnés pour lèse-majesté et outrages aux membres de la famille impériale. En outre, l'empereur fait mettre en liberté 548 condamnés de droit commun.

Etats-Unis. — Une dépêche de New York annonce que, sur le conseil du professeur Langley, l'autorité militaire américaine a résolu de consacrer une somme de 25,000 dollars à l'essai d'une nouvelle machine volante (aéroplane dirigeable) destinée à la fois à reconnaître les mouvements des forces ennemies, en temps de guerre, et à lancer des projectiles à celles-ci.

Que serait-ce — jugez un peu — si l'année 1898 n'était pas celle du désarmement.

CANTON DE FRIBOURG

Veveysse. — Votre correspondant n'a jamais prétendu qu'un chemin de fer à voie normale Châtel-Palézieux devrait se faire aux frais des communes et du canton. Le Jura-Simplon veut le construire gratuitement en vue de l'exploitation de nos gravières; nous ne pouvons pas demander mieux.

Ce commencement d'exécution d'un normal dans le cœur du pays ne tarderait pas à se poursuivre de Châtel à Bulle et à Fribourg.

Si nous obtenions encore une ligne semblable de Bulle à Montbovon pour rejoindre le Thoune-Jaman-Vevey, alors notre canton aurait un réseau presque complet de voies rapides qui contribuerait grandement à sa prospérité économique.

C'est tout ce que j'ai voulu dire, et je crois toujours qu'un véritable chemin de fer desservira mieux nos contrées que tous les routiers en perspective.

distance rassurante de trois cents mètres.

Mlle Henriette entendit, vit les flammes et, sans prendre sur elle autre chose qu'un grand chapeau, rejoignit sa maîtresse avec des cris d'appel pour les autres personnes de la maison, les domestiques, livides et claquant des dents aussi bien par froid que par peur.

Françoise, plus âgée, plus lourde, fut quelque temps avant de se reconnaître, de discerner de quoi il s'agissait; mais quand elle se vit au château de Lucival, dans un milieu un peu étranger, en face des flammes d'un sinistre, la peur la prit, puis des étourdissements, une faiblesse.

Il lui fallait cependant fuir aussi, fuir à tout prix, retrouver sa présence d'esprit, des forces.

Et comme l'incendie éclairait les profondeurs de la chambre autant et plus que si on eût été en plein jour, la première chose qui frappa ses regards, là, sous sa main, avant qu'elle pût aller plus loin, ce furent le verre d'eau sucrée, le demi-bol d'infusion, théière chauffant sur sa lampe à alcool.

Elle saisit le verre d'eau sucrée et l'avalait d'un trait, pour se remettre, pour se donner des jambes.

Mais à peine la pauvre vieille servante du docteur l'entendit elle absorber que sa gorge se contracta avec une insupportable sensation d'amertume.

Elle continua cependant de lacer autour d'elle ses jupes qu'elle avait retrouvées sur une chaise; et elle s'élança à grandes enjambées du côté de la porte.

Quand elle arriva dans le vestibule de l'étage, un spasme violent la renversa, et elle resta sur le plancher, se débattant, se tordant avec des gémissements.

Personne ne pouvait lui porter secours, ne songeait même à la faire, chacun et chacune étant affolé par la préoccupation de son propre salut.

A quoi du reste cela eût-il servi? Elle était perdue, elle allait mourir, car Naïs avait mis une forte dose de poison. Cependant le vent soufflant heureusement du côté de la

On peut être très bon patriote sans partager les idées du *Message*. N.

Juristes fribourgeois. — La Faculté de droit de notre Université a pris l'initiative de la fondation d'une Société de juristes fribourgeois.

Seraient appelés à en faire partie les professeurs de droit, les avocats, les présidents de tribunaux, les notaires, etc.

Dans une réunion préparatoire qui a eu lieu jeudi soir, à l'Hôtel Suisse, un comité d'initiative a été désigné pour jeter les bases de la nouvelle Société.

Mutation militaire. — Parmi les officiers compris dans le dernier tableau de mutations militaires, établi par le Conseil fédéral, nous relevons le nom de M. Robert Dinichert, à Morat, premier lieutenant de troupes sanitaires, qui a été transféré de l'élite dans la landwehr.

C. A. S. — Le Club alpin a eu son banquet annuel dimanche, à l'Hôtel Suisse, à Fribourg. Près de cent convives y assistaient.

Brasserie Beaugard. — La brasserie de Beaugard réalise cette année un bénéfice de 190,000 fr.; 80,000 fr. iront aux fonds de réserve et d'amortissement. Les actionnaires toucheront du 7 %.

Diphthérie. — Dans une conférence sur la diphthérie à Fribourg, vendredi soir, M. le Dr Arthur a adressé le pressant conseil suivant: « N'hésitez pas, lorsque les menaces de contagion du terrible mal éclatent, à recourir au moyen préventif que la science met à la disposition de l'humanité: le *serum antidiphthérique*. Et, si vos enfants sont frappés, hésiter d'appliquer le remède serait plus qu'une faute, ce serait un crime. »

A la frontière. — Des jeunes gens de Kriechenwyl, village frontière sur territoire bernois, s'étant pris de querelle avec d'autres jeunes gens des environs, l'un d'eux a reçu un tel coup d'assommoir qu'il a succombé au bout de peu d'instant. Cinq parmi ces jeunes gens ont été écroués à la prison de Laupen.

Pêche. — Le 1^{er} décembre, premier jour de pêche au grand filet sur le lac de Neuchâtel, les pêcheurs de Portfolban ont fait une pêche très fructueuse. Ils ont rapporté au rivage 1300 palées.

Incendiaire. — La gendarmerie du poste de Farvagoy a mis en état d'arrestation un vagabond, François d'origine, soupçonné d'être l'auteur de l'incendie qui a consumé, samedi dernier, à Rueyres Saint-Laurent, une grange et deux écuries.

GRUYÈRE

Chemins de fer de la Gruyère. — Nous avons dit que la question de savoir si une voie normale ne serait pas préférable à un routier ou à une voie étroite pour la section Bulle-Montbovon n'avait pas été posée à l'expert M. de Stockalper. A cela la *Liberté* répond qu'on a posé à cet in-

forêt, du côté opposé à celui où les écuries regardaient le corps de logis, les flammes, les étincelles, la fumée se tournèrent vers les arbres de l'avenue, vers le village et ne firent courir aucun danger réel aux appartements.

La cuisinière s'était accrochée après la chaîne de fer de la cloche du château et la tirait éperdument, pendant que le jardinier s'en allait, à travers champs, appeler les gens de Lucival au secours des incendiés.

La femme de chambre avait rejoint Mme Douville et Mlle Henriette dans les jardins.

John, lui, avait fini par sortir de son bain parce que la proximité du foyer l'avait trop chauffé, et il avait été se replonger, à cent mètres plus loin, dans un des fossés de clôture lequel servait en même temps de vivier.

Les trois femmes réfugiées avec l'enfant dans les jardins s'étonnaient que Françoise ne les eût point suivies; le jardinier s'étonnait, lui, que le groom ne se fût point trouvé le premier debout puisqu'il couchait dans les écuries.

Mme Douville ne permit du reste que fort peu de temps à la terreur de l'emporter chez elle sur tout autre sentiment; elle installa Maxime dans une petite cabane à outils qui se trouvait bâtie entre la potager et le verger, le laissa sous la garde de Mlle Henriette qui grelottait et retourna vers le château, vers l'incendie, avec la femme de chambre.

C'était son devoir de maîtresse de maison de se rendre compte, de porter secours, d'encourager les habitants de Lucival qui allaient survenir.

Et tout d'abord, constatant qu'à part une grande chaleur aucun danger n'existait à l'intérieur du corps de logis, elle y entra pour prendre des vêtements, ses papiers, ses valeurs, ses bijoux, pour savoir ce qu'était devenue la servante de son père.

(A suivre.)

génieur, de question d'et Montbo

Or, nous tion a reçu pouvait pas

Mais tel fasse un ro Vevey, non

Par cont table faute le Bulle-M la situation canton de

Voilà ce Est-ce c Nous y

Le Mess prédit à se de la boîte droit. On n lisant de p

Il faut c Ville ne vo tes que le dans une p quences h d'unificati

Les Gru tice fédéra de nos jug

Le « qu aux rense que les frè des offres fonder un à la Gruy

Par con voulaient bien les fr

La fa leurs en lation marquetémoign qui vien

VILLI

Ce term frappés de

Vi

1900.

VEN

gots sapin Randez L'In

5 kg. San

5 > Can

5 > jaun

5 > Cen

5 > Per

5 > Per

A chaq

A. W

on patriote sans partager N.

geois. — La Faculté de é a pris l'initiative de la de juristes fribourgeois.

n faire partie les profes- ts, les présidents de tribu-

réparatoire qui a eu lieu se, un comité d'initiative r les bases de la nouvelle

re. — Parmi les officiers tableau de mutations mi-nciel fédéral, nous relevons nichert, à Morat, premier nitaires, qui a été transféré hr.

alpin a eu son banquet Hôtel Suisse, à Fribourg, assistaient.

regard. — La brasserie cette année un bénéfice de iront aux fonds de réserve s actionnaires toucheront

ms une conférence sur la vendredi soir, M. le Dr Ar-nt conseil suivant: « N'hé-menaces de contagion du recourir au moyen préven- la disposition de l'humani-terique. Et, si vos enfants appliquer le remède serait trait un crime. »

Des jeunes gens de Krie-ere sur territoire bernois, avec d'autres jeunes gens a reçu un tel coup d'assom- au bout de peu d'instant. gens ont été écroués à la

Le gendarmerie du poste état d'arrestation un vaga-e, soupçonné d'être l'auteur onsume, samedi dernier, à une grange et deux écuries.

Le 12 décembre, premier jour de ur le lac de Neuchâtel, les ont fait une pêche très fruc- é au rivage 1300 palées.

La gendarmerie du poste état d'arrestation un vaga-e, soupçonné d'être l'auteur onsume, samedi dernier, à une grange et deux écuries.

YÈRE

de la Gruyère. — Nous tion de savoir si une voie préférable à un routier ou à la section Bulle-Montbovon l'expert M. de Stockalper. pond qu'on a posé à cet in-

ni où les écurie; regardaient le es, les étincelles, la fumée se de l'avenue, vers le village et ger réel aux appartements.

rochée après la chaîne de fer de tirait éperdument, pendant que travers champs, appeler les gens incendiés.

avait rejoint Mme Douville et ardin.

ait sortir de son bain parce que ait trop chauffé, et il avait été es plus loin, dans un des fossés en même temps de vivier.

ées avec l'enfant dans les jar-çoise ne les eût point suivies; i, que le groom ne se fût point puisqu'il couchait dans les écu-

it du reste que fort peu de temps r chez elle sur tout autre senti- me dans une petite cabane à ou- entre le potager et le verger, le lle Henriette qui grelottait et vers l'incendie, avec la femme

maîtresse de maison de se rendre s, d'encourager les habitants de venir.

tant qu'à part une grande cha- istait à l'intérieur du corps de prendre des vêtements, ses pa- eux, pour savoir ce qu'était de- père.

(A suivre.)

génieur, dont nous reconnaissons le mérite, la question d'une normale entre Vevey-Châtel-Bulle et Montbovon.

Or, nous reconnaissons que, posée ainsi, la question a reçu une réponse négative et qu'elle ne pouvait pas être autre.

Mais telle n'est pas la vraie question. Que l'on fasse un routier entre Bulle et Châtel et même Vevey, nous n'y trouvons rien à redire.

Par contre, nous déplorerions comme une véri- table faute que l'on s'obstinât à vouloir construire la Bulle-Montbovon à voie étroite, étant données la situation dans le Simmenthal et l'opinion du canton de Vaud pour le Pays-d'Enhaut.

Voilà ce que nous voudrions voir expertiser. Est-ce compris?

Nous y reviendrons en temps et lieu. (Confédéré.)

Le *Messageur de la Gruyère et de la Veveyse* prédit à ses lecteurs que tous les maux vont sortir de la boîte de Pandore à cause de l'unification du droit. On ne sait pas s'il faut rire ou pleurer en lisant de pareilles balivernes.

Il faut croire que le parti conservateur de Bâle-Ville ne voit pas le danger avec les mêmes lunettes que le *Messageur*, car ses principaux orateurs, dans une petite fête intime, ont rappelé les consé- quences heureuses qu'aura pour le pays l'œuvre d'unification.

Les Gruyériens savent aussi qu'un peu de jus- tice fédérale calmera les dispositions belliqueuses de nos juges... politiques.

Le « quidam » tancé par le *Messageur* est allé aux renseignements. Il peut maintenant certifier que les frères M.... ont à plusieurs reprises fait des offres aux libéraux de notre ville en vue de fonder un périodique qui aurait fait concurrence à la *Gruyère*.

Par conséquent, ce ne sont pas nos amis qui voulaient causer du dommage à notre éditeur, mais bien les frères M....

VARIETES

A la mémoire d'Alexandre Gavard.

Hommage à sa famille Et au Peuple Genevois.

I
La nuit enveloppait d'une onde de ténèbres Genève et lourdement de ses ailes fondues Battait ce front géant d'où la Lumière sort, Soudain dans la stupeur d'une angoisse suprême, Un sang'ot déchira la gorge, et le cœur même Du peuple, et la Douleur, et l'Épouvante blême, Dans les airs éperdus clamait: Gavard est mort!

II
O tragiques horreurs des forces ignorées! Embûches, trahisons à jamais abhorrées! O Destin! dans les cieux complices embusqués Ainsi que des bandits en une forêt sombre! Ouvriers du Gnet-apens et couteaux de l'ombre, Il vous fallait une victime, et dans le nombre, C'est à notre Gavard que vous vous attaquez!

III
Lui! l'âpre laboureur, le conducteur austère De la Charrue ardente en l'œuvre humanitaire, Qui consiste à creuser le lumineux sillon Où germera l'Idée, où la moisson future D'un océan d'épis couvrira la nature, Où tous auront le pain de l'âme, et la pâture! Les loups désaffamés, et l'Aigle et l'Oisillon!

IV
Lui! que rien n'a lassé dans l'œuvre poursuivie, Ni les rudes sentiers par où passe la Vie, Le pain dur à gagner, la longueur du chemin, L'obstacle inattendu se dressant sur la route, L'Espoir se dérochant, la Foi presque en déroute, Jusques à Dieu qui semble faire banqueroute Au devoir de Justice et de Progrès humain!

V
Lui dont l'esprit empli des plus hautes vaillances Ne connut jamais rien des veules défaillances, Malgré les reniements honteux et l'abandon! Et bien que la colère et l'envie et la haine Eussent autour de lui noté leur triple chaîne, Calme il suivait sa voie, et d'une âme sereine Laissait tomber sur tout son absolu pardon!

VI
Et c'est alors qu'il touche aux portes de son Rêve! Qu'à son effort puissant, qu'à son labeur sans trêve La Gloire allait donner son rayonnant baiser, Que le peuple acclamant l'ami de sa misère Salue en lui l'apôtre et le tribun sincère; C'est alors que tu vins sur lui poser ta serre, O Mort que rien n'éloigne et ne peut apaiser!

VII
De nos yeux obscurs, de notre âme meurtrie Laissons jaillir nos pleurs, et toi-même, ô Patrie! Plerne sur le cercueil de ton fils bien-aimé! O Genève adorée! inconsolable mère! Mais pour te soutenir dans ta détresse amère, Vois l'Helvétis entière accourue, en prière, Au bord de ce tombeau que ta main a fermé!
Carouge, nuit du 30 nov. 1893. NICOLA ANSALDI.

Esprit d'un paysan. — Durant les grandes manœuvres, un escadron de dragons se trouvait cantonné dans un village. L'un de ces dragons avait pris des allures hautaines et despotiques avec les gens chez lesquels il logeait. De son côté, le paysan feignait de ne pas faire attention à lui.

Un jour, au moment de se mettre à table avec la famille de ses hôtes, le dragon prenant un air terrible, tira son grand sabre et le déposa à côté de lui sur la table. Sans rien dire, le paysan sortit et revint aussitôt après avec un grand trident à fumier qu'il déposa également à côté de lui.

— Qu'est ce que cela signifie? demanda le dragon.

— Oh! rien, répondit le paysan. J'ai seulement pensé qu'avec un grand couteau il faut une grande fourchette.

Le soldat remit son sabre dans le fourreau, et dès ce moment les deux hommes devinrent les meilleurs amis.

De haute importance

pour toutes les personnes faibles, délicates, anémiques, nous conseillons la cure du véritable Cognac ferrugineux Golliez, recommandé depuis 24 ans comme régénérateur, fortifiant.

Refusez les contrefaçons et exigez dans les pharmacies le Cognac Golliez à la marque des Deux Palmiers. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. Réputation universelle. 10 diplômes d'honneur et 22 médailles lui ont été décernés.

Fr. 11.50
les 3 mètres Cheviot-Glacé pure laine
140 cm. de large pour un complet solide.
Grand choix en draperie hommes et tissus p. dames.
Echantillons et gravures franco.
F. Jelmoli, S. p. a., dépôt de fabr., Zurich.

La famille ZAUGG remercie chaleureusement les sociétés et la population en général des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées à l'occasion du deuil cruel qui vient de l'éprouver.

VILLE DE BULLE

Un dernier délai jusqu'au lundi 12 décembre prochain est accordé aux contribuables pour le paiement des impôts cantonaux et communaux.
Ce terme écoulé, les retardataires seront frappés de la pénalité légale du 5%.
Le Secrétariat communal.

Ville de Bulle.

Lundi 12 décembre prochain, à 2 heures du jour, à l'Hôtel de Ville, on exposera en mises publiques à la folle enchère le transport des balayures pour les années 1899 et 1900.
Le Secrétariat communal.

VENTE DE BOIS

Bouleyres, lundi 19 décembre: 480 billons sapin, 30 billons hêtre, 4 billons chêne, 1 bille frêne, 25 carrons, 20 moules sapin, 6 moules hêtre, 118 poteaux chêne, 3600 fa-gots sapin et 60 tas de branches.
Rendez-vous à 9 heures, ferme Yerly.
L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

BAISSE DU CAFÉ

5 kg. Santos fort	Fr. 4.80
5 > Campinas vert, fin	> 6.30
5 > > extra fin	> 8.10
5 > jaune, gros grains	> 7.60
5 > Centralamer, extra	> 8.80
5 > Perle très fin	7.60 > 8.40
5 > Perle supérieur	> 9.60

A chaque envoi est joint un joli cadeau.
A. Winger, Rapperswyli (St-Gall).

CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS

BULLE

Jeudi 8 décembre, à 1 1/2 h.:
Assemblée générale.

Les tractanda sont affichés au local.
Cet avis tient lieu de convocation.
LA COMMISSION

Mises de bois.

Samedi 10 décembre prochain, dans les forêts de la ville de Bulle, vente de 50 moules, 50 billons, 35 tas de branches, 40 carrons, 4 tas de lattes et de quelques planches sèches ou abattues à la Joretta.
Rendez vous des misurs à 9 1/2 heures, à la cabane d'Inson.
Le Secrétariat communal.

Mises de bois.

Vendredi 9 décembre, la commune de Maulens vendra en mises publiques un certain nombre de numéros de bois sur pied, en grande partie de sapin rouge et propre à charpente.
Rendez-vous des misurs à 9 heures du matin, à la laiterie.
Le Secrétariat communal.

AVIS

N'achetez ni habillements, ni toile, ni tout autre article quelconque sans avoir vu les échantillons du dépôt de fabrique de la maison Jelmoli, à Zurich, qui se trouvent en dépôt chez Jos. Seydoux, à La Tour-de-Tréme.
Envoi franco sur demande.

A louer:

Un petit appartement et une chambre meublée, chez Louis PASQUIER, caissier.

A VENDRE

Le soussigné offre à vendre: 200 mètres carrés de belles planches pour menuiserie, 10 stères bois de sapin et quelques cents jagots, le tout bien sec.
Louis FRAGNIER, anbergiste, Riaz.

Chouerroute de Berne et Mont-Dor,

marchandise de première qualité, chez Cosandey, au café de la Fleur-de-Lis, BULLE.

ON DEMANDE

environ 200 à 300 pièces fromages gras montagne été dernier, bonne pâte, ouverture régulière.
Adresser offres avec prix et poids moyen des pièces à M. J. Vanev, négociant, rue de la Fontaine 14, Genève.

Vins d'Espagne

débités pendant toute l'année. Blanc et rouge, qual. surfine, à 30 c. le litre. Vaudois blanc et rouge, bien conditionné, à 36 c. Eau-de-vie marée et pomme de terre à 75 c. Franco en fût loué, paiement à 4 mois. Echantillons à disposition.
Se recommander: l'Entrepôt à Pontenet (Jura bernois).

Ouvrières.

On engage des jeunes filles à la fabrique de chocolat, à Broc.

On demande à acheter du bon beurre de table.

Offres avec prix sous chiffres Ac12910L à Haasenstein & Vogler, Lausanne.

Attention!

Chez le soussigné, on trouve bons vins rouges et blancs du pays et de l'étranger, à des prix exceptionnels.
Rabais par quantité, depuis 100 litres.

BIÈRE

Vinaigre concentré, garanti pur vin, provenant d'une des meilleures fabriques suisses.
J. SUDAN, représentant, maison Ryser, vis-à-vis de la pinte du Nord, à BULLE

N'ESSAYEZ PAS, si vous toussiez, autre chose que les BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeoises de sapins des Vosges. Goût agréable.
Infaillible contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites.
En vente partout.

Exigez la forme ci-dessus. Seuls fabricants: BRUGGER & PASCHE, Genève.

Bonne compagnie d'assurances sur la vie cherche un

AGENT

actif pour le canton de Fribourg, si possible au courant de la branche.
S'adresser sous chiffre Q5666Q à Haasenstein & Vogler, Zurich.

Bon boulanger

est demandé pour le 1er janvier. S'adresser à M. Alfred REICHLIN, à Bulle.

A louer:

De suite, un joli logement de 3 chambres, cuisine, cave et bûcher; lumière électrique.
S'adresser à l'imprimerie de la Gruyère.

CARNETS

POUR Mises de bois chez Ch. MOREL, libraire, et à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasensteln & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

LE CAFÉ KATHREINER KNEIPP DE MALT

est unique, car, tout en ayant la saveur du café colonial, il est sain et fait grand bien.
Se méfier des imitations de moindre valeur.

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.
Spécialité de mouture pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.
Marchandise de première qualité. — Prix réduits.
Jos. CROTTI, Bulle.

LA CAISSE HYPOTHÉCAIRE

du canton de Fribourg

continue à émettre des cédules au taux d'intérêt du trois et trois quarts pour cent l'an, placement consenti pour cinq ans et remboursable ensuite moyennant moyennant avertissement préalable de six mois.

Le Directeur: L. MULLER

Grande vente de meubles.

Pour cause de fin de bail, on vendra, dès ce jour, à l'hôtel de l'Union, à Bulle, une grande quantité de meubles, tels que: lits complets, lits de fer, tables, chaises, lavabos, glaces, tapis, lampes, cuisine à pétrole, fourneaux, rideaux, stores, lambrequins, bancs rembourrés, canapés, armoires, fauteuils-lits, ameublement de salon, milieux de chambre, carafes à liqueur, verrerie et autres objets, trop longs à détailler, le tout presque neuf et vendu à prix réduits.

Atelier de ferblanterie et couverture

J. REGIS, à Bulle.

Ferblanterie de bâtiment et de ménage. — Couverture en tous genres.
Ouvrages en zinc, appareillage pour eau, plomberie, etc.
Travail prompt et soigné. Prix modérés.

La Société de fromagerie de Lignières (Neuchâtel)

met au concours la place de fruitier pour le nouvel établissement qu'elle vient de construire. L'apport en lait fourni par les sociétaires peut être évalué à 250,000 litres par an, au minimum. Les offres peuvent être adressées d'ici au 15 décembre prochain, à M. Henri Descombes, président de la Société. L'entrée en fonctions est fixée au 1^{er} avril 1899. Inutile de se présenter sans preuves de moralité et de solvabilité.

REMIS GRATUITEMENT

à chaque acheteur de 2 paquets

Café de Malt KATHREINER KNEIPP

une belle cuiller
(métal Britannia).

L'amer ferrugineux de Joh.-P. Mosimann, pharmacien à Langnau, dans l'Emmenthal, fabriqué avec les meilleures plantes amères des Alpes et une préparation ferrugineuse facilement assimilable, est un des plus précieux remèdes fortifiants. Insurpassable en efficacité dans les cas de manque d'appétit, pâles couleurs, anémie, faiblesse des nerfs. La bouteille à 2 fr. 50 avec le mode d'emploi est en vente dans les pharmacies: Fribourg: Boëchat & Bourgnicht; Romont: L. Robadey; Bulle: Gavin; Rue: Stajessi; Morat: Wegmüller.

Tout le monde devrait goûter
Demandez prix courant.
de la Société des
vins sans alcool
BERNE
LES VINS NON-ALCOOLISÉS

TABAC à COTES 1^{re} qual.

doux et agréable à fumer, 10 kg. fr. 3.15 et 3.55. — Tabac fin en feuilles, 10 kg. fr. 6.80 et 7.90. — Sortes extra fines, 10 kg. fr. 8.90 et 10.60.
Une pipe « Tonkin » gratis.
J. WINIGER, Boswil.

Spécialités renommées J. KLAUS

Fabriques DE LOULE (SUISSE) MORTEAU (FRANCE)

CACAO SOLUBLE J. KLAUS

CHOCOLAT J. KLAUS

Extra fondant

Caramel mou J. KLAUS

à la Crème

Caramels fourrés J. KLAUS

et acidulés

Gaufrettes J. KLAUS

aux fruits

Pâté Pectorale J. KLAUS

fortifiante

Mesdames,

soutenez l'industrie suisse!

D'étoffes noires ou couleurs de fabrication suisse au nouveau dépôt de fabrication de Ph. Geelhaar, à Berne, où vous achetez une jolie robe de 6 mètres pure laine et de bonne qualité, au prix exceptionnel de 7 fr. 50 ou à 1 fr. 25 le mètre.

Dépôt de fabrication
Ph. Geelhaar, à Berne,
40 rue de l'Hôpital 40.
Echant. franco par retour du courrier.
Téléphone No 327.

N. B. En cas de doute, prière de demander les échantillons par télégramme ou téléphone.

MARIAGE

Jeune homme, 27 ans, de toute moralité, sympathique et aimable, désire faire la connaissance d'une demoiselle ayant, si possible, petit avoir. Discretion absolue. Agent exclu. Ne répond qu'à lettre signée sous initiales J. G., poste restante Mont-Blanc, Genève.

Attention!

Au café de l'Union, à Bulle, on vendra, pour cause de fin de bail, dès ce jour, les vins de première qualité pur Lavaux et Fendant, au prix de 80 cent. le litre. — Qu'on se le dise!

LIQUIDATION Magasin SAUER, maison Sottaz,

Bulle, vis-à-vis du Cheval-Blanc, Bulle.

Laines, depuis 35 cent. l'écheveau. Coton depuis 15 cent. Coton à crocheter, coton anglais. Echarpes-capelines.

GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR ENFANTS

Grand stock de couteils depuis 60 cent. Toiles cotonnes et cotonnes pour tabliers. Jupons. Articles tricotés à la machine. Gilets de chasse.

Chemises blanches et couleurs, chemises pour dames, corsets, caleçons-fantaisie. Tabliers pour dames et pour enfants. Articles fantaisie. Pantoufles. Bretelles. Articles pour fumeurs; tabacs, cigares, ainsi qu'un grand nombre d'autres articles trop longs à détailler.

5 médailles bronze, argent et or.

S. PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne: 32 cent. à 35 cent. le litre.
Vuilly: 45

ATELIER DE SERRURERIE

Jérôme Wagner, rue de Vevey, Bulle.

Ouvrages de bâtiments, coffres-forts, fourneaux, potagers, balustrades, balcons, portails, etc.

OUVRAGE SOIGNÉ ET PRIX MODÉRÉS

A vendre: Deux beaux coffres-forts tout neufs, à des prix très avantageux.

A. PAPA

GYPSERIE, PEINTURE, DECORATION

Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Domicile chez M. Paul MAONIX, aux Halles, à Bulle.

Dartres sèches.

Je viens par la présente vous adresser mes sincères remerciements pour les bons soins que j'ai reçus de vous. Je suis très bien actuellement, les dartres et démangeaisons ont entièrement disparu par votre traitement par correspondance. De plus, je dors bien, l'appétit revient aussi bon qu'auparavant; en un mot, je crois être guéri. Mont-la-Ville s. l'Isle, le 2 février 1898. Charles Cardinaux. Le soussigné déclare que la signature ci-dessus de Charles Cardinaux a été apposée en sa présence. L'Isle, le 2 février 1898. L. Martinet, notaire. Adresse: « Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris. »

Gadeaux très approuvés pour messieurs et dames.

Papeterie A de 100 feuilles de papier de poste, buvard, encre, 100 enveloppes, porte-plume, crayon, gomme, cire à cacheter, dans une belle boîte Fr. 2.—

Belle boîte No 1, de 25 feuilles de papier de poste, pour dames, avec 25 enveloppes Fr.—70

Cassette très fine, No 2, 25 feuilles de papier, décorées de jolies fleurs, avec 25 enveloppes fines Fr. 2.—

Boîte élégante No 2, de 50 feuilles de papier de poste fin, pour dames, et 50 enveloppes, Fr. 1.80

Boîte No 6, très élégante et très forte, contenant 25 cartes bords dorés avec enveloppes, 25 feuilles de papier de poste très fin, avec bordure dorée et avec enveloppes Fr. 4.50

Prix en gros pour les revendeurs.

FABRIQUE DE PAPERIE NIEDERHAEUSER

Grenchen (Sol.).

Une jeune fille

de 18 à 20 ans est demandée pour aider aux travaux du ménage et soigner des enfants. S'adresser à l'agence de publicité Haasensteln & Vogler, à Bulle.

FINS CIGARES ALLEMANDS

100 Regalos de 5 c., fr. 2.35. — 100 Havanes coniques, fr. 2.45. — 100 Edelweiss Herzog, de 7 c., fr. 2.95. — 100 Palmas extra fins, fr. 3.50. — 100 Doris de 10 c., fr. 4.45. — 100 Sumatra Manille de 12 c., fr. 5.60. — 125 Brissagos, fr. 8.10. — 200 Vevey-Courts, bords, fr. 1.85. — 200 Rio Grande, en paquet de 10 c., fr. 2.40. — 200 vérit. Flore du Brésil, fr. 3.10. — 200 Columbias Kn-ipp, fr. 3.15. — 200 Roses des Alpes, extra fins, fr. 3.45. — Cadeau de Noël, gratis.

J. Winiger, Boswil.

A vendre:

Un jeune chien de race croisée St-Bernard. S'adresser à Louis MOYAT, du Briet, au Rosé, Vuadens.



Bulle. — Emilie Lenz, imp.-éditeuse.



PRIX DE L'

Suisse. . .

Etranger . . .

payable . . .

Prix du nu . . .

On s'abo . . .

bureau . . .

INS

L'institu

qui lui inco

patrie, et c

reconnais

tie de l'am

qu'il forme

une partie

Un maît

ses qu'on

curer des

cations pé

un peu au

ces qui for

créatives. S

il aura des

conférence

femme et c

exigences

dans notre

est depour

ment, il e

tirer le dia

cembre. Pa

mais son b

s'en passer

avouer, m

corps ensei

lise et féco

autre témo

tement et l

En voyan

humble et

les soucis d

rendant cor

relever le n

tre canton,

qu'on fait t

assez en fav

primaires.

FEUIL

Mad

Elle arriva

précipitée s

figure contra

Les traits d

ble sensation

de la confian

« Ah, maint

importait plus

son courage,

et il était ven

un hasard pro

en ont seuls le

âme, les épou

Il était là

qu'il était con

d'un amour de

sait plus ni le

Et la jeune

bras grandem

sa poitrine, se

Lui la devoi

tout était bien

de mal, comm

centaines de

vait quittée.

La présence

leurs paroles

leurs âmes.